

La SFCM

Editorial de Cl. Verdan (1982)

POURQUOI UN NOUVEAU PÉRIODIQUE ?

Cl. VERDAN

Devenue spécialité à part entière, la Chirurgie de la Main est en perpétuel développement. D'innombrables ouvrages lui ont déjà été consacrés depuis plus d'un demi-siècle. Cependant l'étude de la main, de son anatomie fonctionnelle détaillée, de ses mal formations congénitales, de ses altérations malades et de ses lésions accidentelles, n'a pas fini de passionner les chirurgiens de plus en plus nombreux, qui s'intéressent à cette région anatomique si importante du corps humain.

En 1946 déjà se fondait la première Société Nationale de Chirurgie de la Main, celle des Etats-Unis d'Amérique. Son premier président, le Docteur Sterling Bunnell de San Francisco, ainsi que ses nombreux élèves et collaborateurs des centres spécialisés de la Deuxième Guerre Mondiale, lui conférèrent d'emblée un grand prestige. Au fur et à mesure que se fondaient des sociétés nationales d'expression linguistique variées, elles éprouaient le besoin de disposer de périodiques médicaux ouverts à la publication de leurs travaux. C'était là la condition permettant une transmission des connaissances acquises et leur diffusion rapide, notamment après les congrès et réunions scientifiques qui se multipliaient partout.

Les journaux chirurgicaux existants furent naturellement les premiers sollicités. De nombreux articles furent accueillis dans les colonnes de périodiques consacrés à la chirurgie générale, en raison de la nécessité pour le chirurgien généraliste, d'être mieux informé de la conduite à tenir dans les situations d'urgence auxquelles il doit le premier faire face. Les journaux de, chirurgie orthopédique devinrent ensuite les organes de prédilection des publications concernant la main, car à la suite d'une définition nouvelle de la chirurgie orthopédique (orthos = droit et pais, paidos = enfant), art de corriger ou de prévenir les difformités du corps, elle se voulut responsable de tout ce qui concerne l'appareil moteur, y compris les lésions traumatiques fraîches.

Mais l'intérêt des chirurgiens plasticiens grandit à son tour, en raison des nombreux problèmes de recouvrement rencontrés dans la réparation des mains, notamment chez les brûlés. D'autant plus que la chirurgie plastique, selon la définition d'Erich Lexer, se veut aussi reconstructive (Wiederherstellungschirurgie) et par conséquent restaure aussi les structures sous-jacentes. La neuro-chirurgie considéra pendant longtemps la réparation des nerfs périphériques comme son domaine et par conséquent s'intéressa aussi à la main, siège de prédilection de telles lésions. Enfin les revues des accidents du travail publièrent de nombreux articles consacrés surtout aux séquelles des lésions traumatiques si fréquentes à la main, et par conséquent aux modalités de compensation médico-légale relevant des législations des pays industrialisés.

Cependant cette dispersion dans des journaux fort disparates oblige l'intéressé à aller chercher dans de nombreux périodiques les articles qui le concernent.

Elle n'est pas conforme à la conception moderne de la chirurgie de la main. Il est important que cette dernière devienne, là où elle ne l'est pas encore, une spécialité à part entière consacrée à un tout anatomique et fonctionnel, dont les états pathologiques chirurgicaux doivent pouvoir être réparés par un seul et même individu. C'est une spécialité régionale et non tissulaire. Sous cette optique, la condition même d'une transmission et d'une diffusion rapides et efficaces des connaissances acquises est la création de journaux spécialisés consacrés à la main.

Différentes solutions furent adoptées par les sociétés nationales, en fonction de leur importance par rapport aux autres disciplines chirurgicales, du nombre de leurs membres, de la vigueur de leur activité scientifique et du niveau de leurs travaux, mais aussi et surtout en fonction de leur langue. On se trouve là, tout au moins en Europe, en présence d'un problème culturel fondamental, qui touche à la politique même des nations. Car si désireux que l'on soit de participer à la recherche scientifique et à l'effort international de perfectionnement, dans un monde où les connaissances tendent à s'accroître dans tous les domaines, où donc plus que dans son propre pays ou tout au moins dans sa langue maternelle souhaiterait-on voir leur réalisation ?

C'est ainsi que naquirent, au fur et à mesure de la création des sociétés nationales, une succession d'organes de publication de types variés. Les Anglais adoptèrent dès 1952 la formule d'un simple bulletin polycopié, publiant des condensés des communications de leurs congrès. Il se transforma en un vrai périodique « The Hand ». Les pays de langue allemande créèrent en 1969 le journal « Handchirurgie », organe officiel de la « Deut-schsprachige Arbeitsgemeinschaft für Handchirurgie » comprenant la République fédérale allemande, l'Autriche et la Suisse alémanique. En Italie, la « Rivista di chirurgia della mano » paraît depuis 1963. Les Espagnols disposent aussi de la « Revista Espanola de cirugia de la Mano » répandue par la force des choses surtout dans leurs anciens condominios. Les Américains, qui pendant longtemps s'étaient adressés à différents périodiques très répandus dans le monde, en particulier au « Journal of Bone and Joint Surgery », ont créé depuis 1976 un journal officiel de l'ASSH « The Journal of Hand Surgery », dont la qualité est remarquable.

La France publia d'abord sous la direction de Marc Iselin et de son équipe un journal polycopié fondé à la Maison de Nanterre en 1958. A la fondation du GEM, (Groupe d'Etude de la Main devenu Société Française de Chirurgie de la Main) un système original fut adopté, celui des monographies à auteurs multiples, publiées par l'Expansion Scientifique Française sous la direction de Raoul Tubiana avec le succès que l'on sait, à la fois en français et en anglais, puis sous forme d'ouvrages publiés simultanément par l'Expansion Scientifique Française et Churchill-Livingstone séparés dans ces deux langues. De plus le GEM publiait des fascicules annuels contenant les travaux de ses congrès, puis d'importants numéros spéciaux des « Annales de Chirurgie » entièrement consacrés à la main, à raison de deux fascicules par an. Il s'avère aujourd'hui que cela devient insuffisant et que les délais d'attente s'allongent de façon peu souhaitable. La France devait-elle, en s'associant avec les pays francophones, dont une partie de la population s'exprime dans une autre langue, l'allemand pour les Suisses, le flamand pour les Belges et l'anglais pour les Canadiens, envisager une modification du système adopté jusqu'à maintenant ? Tout en poursuivant la publication régulière des monographies aux quelles une pléiade d'auteurs d'autres expressions linguistiques sont appelés à collaborer en raison du caractère international du GEM, fallait-il créer un journal trimestriel d'Expression française ? Après consultation des Sociétés des quatre Pays intéressés, il fut décidé de fonder les Annales de « CHIRURGIE DE LA MAIN » sous la direction d'un Conseil Scientifique formé des membres fondateurs du GEM et de personnalités représentantes des autres Pays.

Cependant, considérant qu'il était important de maintenir, voire de susciter une diffusion et une interpénétration des pays francophones et du monde anglo-saxon, il nous a paru souhaitable de publier chaque travail original en double version Française et Anglaise, les autres articles étant accompagnés d'un résumé substantiel en Anglais. Les légendes des figures seront de toute façon rédigées dans les deux langues. L'accessibilité de la grande majorité des lecteurs potentiels est ainsi assurée. La possibilité de résumés en langue allemande, italienne ou espagnole, est à l'étude. Les Articles originaux publiés bilingues occuperont l'essentiel de la revue. S'y ajouteront des articles brefs consacrés à des problèmes techniques (Notes techniques), des observations rares ou particulièrement instructives et des Conférences d'Enseignement. Puis viendront des analyses d'ouvrages, des résumés de communications, des rapports de congrès par l'intermédiaire de membres correspondants, ainsi que des informations administratives concernant les réunions scientifiques non seulement d'expression française, mais intéressant aussi d'autres Sociétés membres de la « Fédération Internationale des Sociétés de Chirurgie de la Main ».

La large diffusion des ANNALES DE CHIRURGIE DE LA MAIN sera assurée par un tirage de 6 000 exemplaires. Les membres des Sociétés Nationales qui seront associées à la création de la revue bénéficieront d'un tarif d'abonnement préférentiel.

Tous les abonnés aux ANNALES DE CHIRURGIE recevront le service de la revue. Chirurgie de la main « stricto sensu », certes, mais aussi chirurgie des grands bras de levier qui forment le membre supérieur et qui « positionnent » la main là où elle doit agir. En harmonieuse collaboration avec les chirurgiens orthopédistes qui seront les bienvenus dans nos colonnes pour des travaux concernant surtout le squelette de l'épaule, du bras et de l'avant-bras, le chirurgien de la main doit nécessairement s'intéresser à tous les tissus qui constituent le membre supérieur, y compris les vaisseaux et les nerfs périphériques et donc le plexus brachial. Les recouvrements plastiques liés à ces réparations, de même que la microchirurgie considérée non pas comme une discipline en soi, mais bien comme une nouvelle technique aux possibilités considérables, mise au service de cette réparation régionale, feront partie des sujets qui seront présentés.

Nous voudrions ouvrir nos colonnes à des chercheurs dits fondamentalistes, en raison de l'intérêt que leurs travaux peuvent avoir pour la meilleure compréhension de l'étiologie et de la pathogénie

d'altérations importantes pour la main (Dupuytren, troubles vasculaires, modes de réparation des nerfs, etc.). Il en va de même pour la diffusion des progrès que d'autres disciplines peuvent nous apporter sur le plan technique.

Mais cette entreprise est difficile en raison même du bilinguisme que nous voulons adopter, le Français langue internationale des anciennes Cours d'Europe, prétendant développer sa pénétration, aux côtés de la langue anglaise, actuellement diffusée dans les cinq continents.

L'activité de chacune des sections nationales francophones intéressées à la création de ce journal sera animée par son propre secrétariat de Rédaction, les membres de son Comité de Lecture et les éventuels traducteurs. Leur responsabilité sera de participer à la constitution des divers numéros selon la qualité des travaux originaux de chaque Ecole. Ces travaux, qui devront être d'un haut niveau scientifique, feront l'objet, par l'intermédiaire d'un Secrétaire Exécutif à Paris et avant publication d'un contrôle régulier par le Comité Scientifique multinational sous la présidence du Rédacteur en chef.

Enfin la qualité de la mise en pages, et de la présentation est d'ores et déjà assurée à Paris. La revue sera publiée par la Semaine des Hôpitaux et éditée par la Société d'Edition de l'Association d'Enseignement médical des Hôpitaux de Paris comme les Annales de Chirurgie, les Annales d'Urologie, les Annales de Chirurgie Plastique, les Annales de Chirurgie Thoracique et Cardio-Vasculaire. L'Expansion Scientifique Française, Editeur, est chargée de la diffusion et de la promotion. Je souhaite que l'effort entrepris trouve sa récompense par une diffusion toujours meilleure d'une partie importante de la pensée et des réalisations européennes canadiennes dans le domaine de la chirurgie de la main. Ceci en toute harmonie avec nos amis anglo-saxons, auxquels nos colonnes seront largement ouvertes.

Le Rédacteur en Chef
Professeur Claude-E. VERDAN